

Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1927-04-09

Auteur : Léautaud, Paul (1872-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Léautaud, Paul (1872-1956), Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1927-04-09, 1927-04-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14423>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927-04-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



CHEQUES-POSTAUX
PARIS - 259.31

MERCURE DE FRANCE

26, RUE DE CONDÉ, 26

PARIS-VI

N. C. : REINE 80.403

GG

Paris, le 9 avril 1927

Monsieur Paulhan.

Je vous réponde à vous, puisque c'est avec vous que j'ai correspondu pour cette affaire. Faites je vous prie tous mes remerciements à Sartre Salimard. C'est tout à fait gentil de sa part et je vois là encore une preuve de l'amitié qu'il m'a toujours témoignée.

Acceptez aussi mes remerciements pour votre peine, ou mes cordialités.

La recommandation pour les exemplaires est superflue. 1° c'est de règle. 2° je n'aurais pas manqué de me faire ce plaisir.

Encore moi auprès de Sartre Salimard de lui faire attendre le tome II Bonnard . La nouvelle édition du Poème d'aujourd'hui au placard depuis un an, l'imprimeur a écrit qu'il en est terminé et il m'a fallu tout quitter pour me mettre aux autres. Cette corvée terminée, je ferai aussitôt le nécessaire pour mon tome II .

Encore cordialement

J. Cautant.

blanc

Quel dommage que la mort soit d'abord le non-être, et ensuite le repugnant phénomène physique qu'elle est! Sans cela, enfermé tranquillement, douillettement, dans cette boîte, sans besoins, sans soucis, dans un éternel farniente, une rêverie sans fin, à se représenter tous ces imbéciles qui s'agitent au dessus? Ce serait délicieux!

L'aut aut